

seil de Madrid, tant en son nom, qu'en celui du Duc d'Escalona son pere, Viceroy de Naples, pour offrir à Sa M. C. les revenus de leurs terres en Espagne, pour être employez aux dépenses de la guerre, tant qu'elle durera, ne pouvant, dit-il, être employez à un meilleur usage, qu'à le dessein du Roi, du Royaume & de Religion.

XI. C'est effectivement ce point de Religion qui sera toujours d'un grand obstacle aux progrès de l'Archiduc, tant qu'il employera des Anglois & des Hollandois, & que ceux-ci auront si peu d'égard pour les militeres, & pour les objets de dévotion des Espagnols: Ils viennent de leur donner un nouveau sujet de scandale, en abandonnant Fraga, sur la frontiere d'Arragon, à quatre lieues de Lerida; car ils ne se sont pas contentez de défigurer les images de la Vierge, & des autres Saints, ils ont encore pillé l'argenterie de l'Eglise, & emporté jusqu'au Ciboire, dont ils ont jetté dans la riviere les Hosties consacrées. Si les Protestans n'avoient pas que ce soit un sacrilege & une impiété, du moins doivent ils convenir que c'est une très mauvaise politique, incapable d'avancer leurs affaires en ce Pais là.

XII. Le Duc de Savoye a enfin écrit au Roi & à la Reine d'Espagne, pour leur faire part de l'accouchement de Madame Royale son épouse, & Leurs Majestez lui ont fait une réponse de felicitacion dans des termes très-obligeans; si cette naissance avoit cauté quelque joye à la Cour de Turin, elle n'a pas été de longue durée, comme nous le marquerons plus bas.

*Offres gene-
reuses des Vis-
cevois de Na-
ples & d'Ar-
ragon.*

*Sacrileges
commis à
Fraga.*

*Le Duc de
Savoye écrit
à Leurs Majestez*